

La création du GDR « TIC et Société » au CNRS

Le GDR TICS, Groupement De Recherches « Technologies de l'Information et de la Communication et Société » (n° 2565) vient de se constituer au CNRS avec le soutien des départements SHS¹ et STIC². Ce GDR vise à développer les échanges scientifiques qui ont structuré le cœur d'une communauté de recherche sur les TIC. Les chercheurs et laboratoires³ qui la constituent ont développé une expertise reconnue et ont su s'insérer dans des réseaux d'excellence internationaux. Cette communauté scientifique s'est récemment élargie en raison du très grand nombre de phénomènes économiques et sociaux liés aux modalités d'invention, de concrétisation, de production, de diffusion, d'usage et d'appropriation de ces technologies dans la société.

Sur ce thème de recherche, le GDR, regroupe d'ores et déjà les principaux laboratoires et chercheurs français de différentes branches de l'économie, de la sociologie, des sciences de gestion et des sciences de l'information et de la communication intéressés ainsi que des chercheurs des sciences anthropologiques, historiques, juridiques ou politiques. Il réunit également des chercheurs du nouveau département STIC du CNRS afin de favoriser le dialogue entre sciences sociales et sciences de l'ingénieur.

Les objectifs du GDR TICS

Un des objectifs du GDR est de contribuer à structurer le foisonnement de projets de recherche en cours en contribuant à leur cumul, en facilitant les échanges intra- et interdisciplinaires au sein des sciences sociales mais aussi transversalement avec les sciences de l'ingénieur. Conçu comme une structure de coordination d'un réseau ouvert

1. Sciences Humaines et Sociales.

2. Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication.

3. Le GDR est constitué de 14 laboratoires fondateurs auxquels se sont associés une trentaine de laboratoires, groupes de recherche ou séminaires associés.

fédérant des initiatives décentralisées, il est coordonné par une direction collégiale et ses activités sont orientées par un conseil scientifique⁴, large et pluridisciplinaire.

Le GDR TICS devrait permettre de fédérer, d'améliorer la visibilité et de capitaliser les différentes initiatives de recherche françaises portant sur les TIC, constituant ainsi un point d'articulation avec les équipes de recherche internationales, notamment européennes.

Les enjeux des TIC pour les sciences sociales

Le téléphone portable ou Internet sont des témoins de l'accélération récente de la diffusion des TIC en France. Au-delà de leur nouveauté, ces produits remodelent les usages possibles d'outils plus anciens comme le téléphone, l'écrit, ou l'informatique. Mais, même lorsqu'elle est massive, la diffusion des TIC n'est pas en soi synonyme de « démocratisation » des usages, et peut s'appuyer sur les inégalités socioculturelles existantes voire les renouveler. En raison des écarts potentiels entre progrès technique et progrès social, la diffusion des TIC est porteuse d'enjeux économiques et sociaux importants, pour les travailleurs comme pour les simples usagers ou les citoyens.

La question des technologies en sciences sociales est une question récurrente. Les recherches de l'ex GDR-Communication n° 100 (Greco Pucés) s'étaient ainsi centrées sur les stratégies des acteurs liées à l'offre technique et sur les usages en société dans l'espace public et dans les interactions de la vie quotidienne.

La diversité des liens, réels ou supposés, entre les TICS et les évolutions économiques et sociales nécessite de réunir des regards complémentaires et d'intensifier les échanges interdisciplinaires à propos des enjeux de la « société de l'information ». Comment en effet comprendre les modalités de développement du commerce électronique ou des réseaux sans analyser les évolutions des modes de vie ? Quelles relations se nouent entre l'évolution des stratégies des firmes, leurs changements organisationnels, l'introduction des TIC, les salariés et leurs aspirations ? Dans quelle mesure l'évolution des usages des médias grand public dépend-t-elle des stratégies développées au sein des industries de l'information ? Ces questions, parmi d'autres, nécessitent des approches interdisciplinaires.

4. Le conseil scientifique comprend 34 membres : Richard Arena, Pierre-Jean Benghozi, Anni Borzeix, Eric Brousseau, Dominique Cardon, Pierre Chambat, Bernard Conein, Jean-Claude Combessie, Jacques Cremer, Nicolas Curien, Godefroy Dang N'guyen, Patrice Flichy, Dominique Foray, Erhard Friedberg, Delphine Gardey, Michel Gensollen, Michel Gollac, Nathalie Greenan, Claude Henry, Alain d'Iribarne, Josiane Jouet, Christian Licoppe, Gérard Loiseau, Jacques Mairese, Cécile Meadel, Bernard Miège, Frédéric Moatty, Dominique Pasquier, Emmanuel Pedler, Thierry Penard, Pascal Petit, Alain Rallet, Gilbert de Terssac, Thierry Vedel.

La diffusion des TIC au travail

Dans la période récente, la capacité d'utiliser les TIC est ainsi devenue une composante cruciale de la stratégie compétitive des firmes. La diffusion de ces technologies génériques est allée de pair avec des changements organisationnels profonds. Le travail symbolique lié à l'information et à son traitement, à la communication et aux échanges langagiers, s'est développé, transformé et outillé grâce aux vagues successives des TIC dans un contexte d'automatisation, de montée du tertiaire et d'allongement de la scolarité. Ces évolutions exigent des travailleurs des compétences nouvelles comme l'aptitude à la coopération et à la communication ainsi qu'un engagement et une autonomie accrue. La question des disparités d'accès à la communication et de l'appropriation de technologies en évolution rapide se pose aujourd'hui dans des termes nouveaux, tant pour les jeunes les moins formés, qu'en raison du vieillissement de la population active.

Et dans l'espace public et privé

Simultanément, la transformation des rapports sociaux ou celle d'institutions comme la famille, l'éducation ou l'Etat, et plus largement, l'évolution des modes de vie a constitué la trame de fond autour de laquelle les différents groupes sociaux ont retissé leurs modes de contacts et inventé de nouveaux usages en s'appropriant les technologies émergentes pour défendre, actualiser ou créer leurs identités, pour répondre à leurs besoins de sociabilité, d'autonomie et de mobilité ou encore pour se saisir de nouveaux moyens d'expression dans l'espace public. La diffusion du téléphone portable, d'Internet et leur articulation avec les nouvelles offres des médias de masse ne peut ainsi se comprendre sans la mobilisation d'une diversité d'acteurs y projetant leurs aspirations, leurs représentations et leur imaginaire des techniques.

L'élargissement des problématiques de recherche

Conjointement, les travaux en économie et sociologie des réseaux se sont beaucoup développés, mais les innovations propres aux réseaux numériques et à la mise en réseau des activités qu'ils permettent suscitent de nouvelles interrogations comme celle de leur régulation.

Dans le même temps, les analyses des économistes, des gestionnaires ou des sociologues se sont enrichies et renouvelées, s'éloignant progressivement des modèles concevant les relations entre mutations technologiques et changements économiques ou sociaux comme résultant de déterminismes purement économiques, technologiques ou sociaux. Ces enrichissements rendent aujourd'hui nécessaire d'accentuer l'articulation intra et interdisciplinaire de ces travaux.

Le choix d'une entrée des recherches par les technologies ne se veut ni réducteur ni exclusif, puisqu'il s'agit précisément d'en restituer la place, l'imaginaire, les usages et les modes de régulation dans des phénomènes économiques et sociaux par nature complexes. Le GDR vise donc à analyser la place des TIC en société, au sein des

groupes sociaux ou dans la constitution de nouveaux collectifs, dans les usages professionnels, publics ou privés, etc. Au-delà, de la diversité des thèmes envisagés, il s'agit de restituer les interdépendances entre travail et « hors-travail », entre anciens et nouveaux médias, entre sphère privée et sphère publique, entre économie et société. Pour ce faire, une attention particulière sera portée à la constitution de méthodologies innovantes de recueil des données.

Les activités du GDR

Afin de favoriser les échanges entre ses membres, le GDR organise plusieurs types d'initiatives :

- Des rencontres et manifestations publiques :
 - des **journées doctorants** sont prévues les 2-3 octobre 2002 Faculté Jean Monnet, Université de Paris Sud (contact : Colloque.recherche@jm.u-psud.fr),
 - un **séminaire** bimestriel de haut niveau permettra d'inviter 4 à 5 invités étrangers chaque année à partir de septembre 2002,
 - une **école d'été** est prévue pour l'été 2003, ses thématiques seront élaborées par un atelier de préconfiguration réunissant des membres du conseil scientifique du GDR en juin 2002 en Avignon ;
- Des réseaux de travail et de production scientifique :
 - des **groupes de travail** disciplinaires ou thématiques sont destinés à discuter des travaux de recherche en cours, à confronter résultats et méthodes, et à structurer des communautés,
 - des **ateliers thématiques** permettront d'organiser les échanges interdisciplinaires ;
- Un dispositif d'échange et de diffusion de l'information :
 - le GDR développera un **site web** associé à une lettre électronique,
 - des **publications** communes seront envisagées, la revue **Réseaux** pouvant servir de lieu d'échanges pour les initiatives interdisciplinaires.

Eric Brousseau et Frédéric Moatty

Contacts :

- secrétariat du GDR : Josette Reux : Josette.Reux-Kiamenga@cee.enpc.fr
Centre d'Etudes de l'Emploi
« Le Descartes I », 29 promenade Michel Simon,
93166 Noisy-Le-Grand cedex
- direction du GDR : Eric Brousseau (eric@brousseau.info)
Frédéric Moatty (moatty@cee.enpc.fr)